



Haïm Nahman Bialik (Encyclopædia Britannica Online).

Renaissance de l'hébreu

Haïm Nahman Bialik (1873- 1934)

Bialik est considéré comme le poète hébraïque le plus significatif de la génération de la renaissance nationale juive qui précède la création de l'État d'Israël.

Les caractéristiques de son oeuvre lui ont valu le titre de poète national.

Sa créativité et la puissance de sa vision évocatrice, permettent de le ranger parmi les grands poètes de tous les temps.

Un poète sioniste

Bialik est né le 9 janvier 1873 à Radi, un petit village russe. Il y grandit dans une famille pauvre où il reçoit une éducation traditionnelle et fréquente le *héder* avant d'entrer, en 1889, dans la célèbre *yeshiva* de Volozhin. Il fonde alors avec d'autres jeunes étudiants l'association sioniste **Netza'h Israël** («Eternité d'Israël").

Rebuté par le conformisme de l'école, Bialik s'établit à Odessa en 1891, et y publie son premier poème d'inspiration sioniste, « **À l'oiseau** », qui provoque une émotion considérable dans les milieux hébraïsants. Un premier recueil de poèmes paraît à Varsovie, en 1902. À cette époque, il est déjà reconnu comme l'un des grands poètes de sa génération.

La construction d'une littérature hébraïque moderne

La vocation de Bialik s'affirme, il dirige la section littéraire du périodique hébraïque **Hashiloakh** et, en 1905, fonde avec ses amis S. Ben Sion, Levinsky et Y.C. Ravnitzky, la **maison d'édition Moria**. Il acquiert une renommée qui dépasse les frontières linguistiques. Parmi ses admirateurs, on compte des écrivains russes tels **Ivan Bounine** et **Maxime Gorki**.

Bialik s'établit définitivement en Palestine en 1924, à Tel-Aviv. Durant les dix dernières années de sa vie, son travail de poète et de nouvelliste connaît un certain déclin; il se consacre, à cette époque, à la critique littéraire, à la traduction hébraïque (Don Quichotte, Guillaume Tell) et à l'action sioniste. Cependant, sa contribution culturelle la plus importante consiste en un immense travail de recherche et de compilation de textes hébraïques anciens. Le *Livre des légendes* (**Sefer Haggadah**), devient un livre de référence ; il est considéré par Bialik comme l'oeuvre de sa vie.

En 1934, Haïm Nahman Bialik meurt à Vienne des suites d'une opération. Il est enterré à Tel-Aviv. Ses oeuvres complètes paraissent en 1935.

Source: <http://hebreunet.ovh.org/bialik.htm>